

Ville LaSalle, jeudi le 14 février 1952

Mon cher Marcel,

Il n'y a pas de doute, je crois que vraiment je commence à aller mieux. Si ce n'était pas de ces maux de gorge et rhumes quasi perpétuels, je me sentirais presque bien, à présent. J'ai l'impression de sortir d'un long tunnel obscur, la tête éclaircie et débarrassée d'un poids de fatigue terrible. Si cela continue ainsi et que j'arrive à me prémunir contre ces rhumes incessants, je serai oh combien soulagée et heureuse.

Le docteur Panneton m'a téléphoné hier, voulant m'inviter pour ce soir, à dîner avec Jean Désy et sa femme. Je ne me suis pas engagée définitivement à cause de mon rhume. Je verrai, lorsque Philippe Panneton me rappellera cette après-midi, si je peux risquer une sortie. Il m'est difficile de lui refuser cela, alors que je lui dois une consultation et bien d'autres bontés.

Hier soir, vers 7h30, le docteur Jasmin m'ayant téléphoné qu'il était à ma disposition pour me donner une piqûre, j'ai vite enfilé mon manteau et j'ai couru chez lui, le sachant pressé et ne voulant pas le faire attendre. Chi Min est sorti derrière moi. Il faisait très noir, une nuit de bourrasque. Vite, je traverse la rue, m'engouffre chez le docteur Jasmin. Juge de mon étonnement en sortant de chez lui, 5 minutes plus tard, de retrouver le Ki Min sur le perron du docteur Jasmin qui m'attendait. Tout de même il n'est pas toujours aussi gentil. Hier matin, j'avais laissé un de mes chemisiers au dos de la petite berceuse dans ma chambre. En faisant le ménage, j'ai été étonnée de trouver des boutons blancs, deux ou trois, sur le plancher. Je me demandais bien d'où ils pouvaient venir. Or, ce n'était pas malin. Chi Min, que j'ai surpris plus tard, en flagrant délit, les arrachait l'un après l'autre de mon chemisier. Je crois bien qu'il partira, hélas, ce samedi-ci, quand sa nouvelle maîtresse viendra de ce côté. Pauvre Chi Min, pourvu qu'il ne s'avise pas de tâcher de revenir en son quartier, comme ce chat dont on a parlé dans les journaux et qui avait marché dix-sept milles, dit-on, pour retrouver son logis.

Je n'ai pas encore eu de nouvelles de Connie. Sans doute, j'aurai un mot d'elle dans quelques jours.

As-tu eu le temps d'écrire un petit bout de lettre au docteur Hébert?

Je t'embrasse, mon chéri, avec une grande affection. À demain,

*Gabrielle*